

Nouvelle création de De Caelis à Ardenne

L'ensemble assure sa deuxième création à l'Imec, institut mémoires de l'édition contemporaine. Il y a répété avec le compositeur Michaël Lévinas.

L'ensemble De Caelis, spécialisé dans le répertoire *a capella* de la fin du Moyen Âge, vit chacune de ses créations comme une nouvelle expérience. Un moyen d'explorer le monde des sons et celui des signes (les mots et leurs éléments).

Après la création de « Déserts », l'an dernier, autour des poèmes de Lorand Gaspar sur une musique de Johnathan Bell, De Caelis est pour la deuxième fois en résidence à l'Imec, institut mémoires de l'édition contemporaine, à l'abbaye d'Ardenne. Toujours dans l'idée de « **mêler les univers médiévaux et contemporains** », l'ensemble s'attache cette fois-ci à la musique du compositeur Michaël Lévinas.

« **L'idée de cette création est de partir du mot** », souligne Laurence Brisset, chef de file de De Caelis. Une aubaine quand le compositeur vient, là aussi, exprimer son envie « **de composer à partir d'un texte** ». De s'attacher au déchiffrement du signe, pour en faire un son. Ou comment puiser la musique à l'intérieur des mots. Réflexion, échanges...

Michaël Lévinas a participé, depuis 2006, à de nombreuses répétitions de l'ensemble « **pour pénétrer son univers musical et s'imprégner de ses spécificités techniques** ». Leurs deux mondes se sont confrontés, juxtaposés. Pour finalement fusionner autour d'un spectacle de ballades et de chansons des XIV^e et XXI^e siècles. Un concert-spectacle original, où les « Trois chansons pour la Loterie Pierrot » et « Jean la Grêle » de Michaël Lévinas créent « **un jeu d'échos** » avec les pièces de Philippe de Vitry et celles du manuscrit de Chantilly.



Deuxième création de l'ensemble De Caelis à l'Imec, à l'abbaye d'Ardenne, ainsi qu'à l'abbaye de Royaumont, avec ici, au centre, le compositeur Michaël Lévinas.

Pour tous, il s'agit d'« **une expérience particulièrement forte** », s'enthousiasme Michaël Lévinas, au cœur de l'Imec, lieu culturel qui touche plus que tout cet artiste. Puisqu'il a remis et suit de très près un fonds d'écrits et de notes, celui de son père le philosophe Emmanuel Lévinas, décédé en 1995. « **Les créateurs ici, à l'Imec, croient en la transmission par l'écriture et par le signe. Tout cela n'arrive finalement pas par hasard dans mon travail.** » À travers les questions de l'inimitable et du transmissible, « **la rencontre avec cet ensemble, qui s'occupe des musiques anciennes, est cruciale** ».

La composition de l'œuvre pour De Caelis s'est aussi portée sur des textes extraits de *La chair de l'homme*, de Valère Novarina.

Dramaturge avec qui Michaël Lévinas a déjà collaboré. Tous deux seront par ailleurs présents à l'auditorium du musée des Beaux-Arts, dimanche 25 mai, dans le cadre du Salon du livre de Caen. La mise en espace du concert-spectacle est assurée par Alain Brugnago. Comme fond de scène, il a choisi le détail du tableau « La Vierge à l'enfant avec des séraphins et des chérubins », de Jean Fouquet.

Nathalie HAMON.

Pratique. Représentations samedi 24, à 19 h, et dimanche 25 mai, à 17 h, à la grange aux Dîmes de l'abbaye d'Ardenne, Saint-Germain-la-Blanche-Herbe. Tarifs : 10 et 8 €. Rens. 02 31 29 37 37. Site internet : www.imec-archives.com